

Le livre pour tous. Susciter le désir de lire

Témoignage d'Hélène Bordage
Médiathèque de Gardanne

« Autour de la Collection La Traversée »

Juin 2022



Propageons la force de la langue !
Diffusons une parole humaine !



Cette publication s'inscrit dans le projet :

"Les chemins de la langue. Pratiques culturelles et apprentissages".

Groupes de travail d'échanges et de réflexion animés par le CRI de la région Provence Alpes Côte d'Azur pour la co-construction d'actions innovantes de médiation culturelle, pour apprendre la langue autrement.

Cette action est soutenue par le ministère de la Culture
dans le cadre de l'appel à projet 2021
"Action culturelle et langue française".


**PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Centre Ressources Illettrisme de la région
Provence-Alpes-Côte d'Azur**

3 cours Joseph Thierry -13001 Marseille
0491084989 / ressources.paca@illettrisme.org

www.illettrisme.org



Propageons la force de la langue !
Diffusons une parole humaine !

Le livre pour tous. Suscitez le désir de lire

Juin 2022

Témoignage d'Hélène Bordage Médiathèque de Gardanne

« Autour de la Collection La Traversée »

Avant le départ à la retraite de Hélène Bordage, le CRI a voulu l'interviewer pour capitaliser son expérience.

Comment avez-vous découvert la collection La Traversée et qu'avez-vous mis en place à la médiathèque de Gardanne ?

La collection complète de La Traversée¹ est disponible à l'accueil de la médiathèque de Gardanne. Elle est disposée sur une table avec d'autres livres, rentrant dans les critères de Facile à lire. D'autres publics, auxquels on n'avait pas pensés, empruntent cette collection car il s'agit de petits livres qui se lisent facilement.

J'ai fait du portage en maisons de retraite, cette collection a eu un grand succès car elle correspond très bien à un public âgé qui ne veut pas de livres lourds, avec une grosse intrigue, de gros chapitres et beaucoup de personnages.



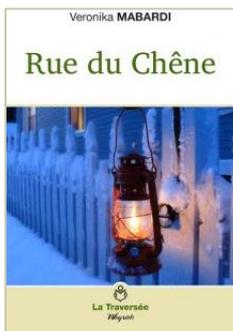
¹ <https://lire-et-ecrire.be/latraversee>

Centre Ressources Illettrisme de la région PACA

Les chemins de la langue : pratiques culturelles et apprentissage
Témoignage d'Hélène Bordage « Autour de la Collection La Traversée »

Puis, j'ai mis en place, avec un groupe de 8 à 10 apprenants dans le cadre du dispositif « Coup de plume », des séances autour de cette collection. C'était un groupe d'adultes très hétérogène de par leur âge, leur histoire, leurs origines et leurs difficultés en lecture et en écriture.

Nous avons travaillé sur deux livres : « Rue du Chêne » et « L'invitation ».



Avec « Rue du Chêne », j'ai commencé par une lecture à voix haute du premier chapitre, en vérifiant que tout le monde comprenne bien le vocabulaire, la syntaxe et les différents personnages.

A l'issue de cette lecture, nous avons écrit sur un tableau la liste des personnages et leurs caractéristiques. Dans cette même séance, je leur ai demandé d'inventer une histoire, soit de se faire rencontrer les différents personnages autour d'un événement. Il y a eu un temps d'écriture, puis les participants ont lu leur texte à voix haute. Pour finir, ils sont repartis avec la copie du chapitre 2 du livre.

Lors de la deuxième rencontre, j'ai animé un petit jeu autour du chapitre 2. J'avais découpé les mots du chapitre en petits morceaux et ils devaient les remettre dans l'ordre. Cet exercice était assez difficile, cependant la moitié des participants y est parvenue sans aide. L'exercice nécessitait une bonne mémorisation du texte, une construction logique, une maîtrise de la syntaxe et bien sûr la nécessité de lire. Chacun a fait preuve de beaucoup de détermination pour y arriver.

A la fin de cette seconde séance, ils sont repartis avec un nouveau chapitre qu'ils ont lu chez eux.

Enfin, on a travaillé sur le chapitre 5 où les personnages se retrouvent pour se raconter chacun à travers un récit de vie. En résonance, je leur ai demandé d'écrire à la première personne du singulier une histoire personnelle.

L'écriture se faisait-elle pendant la séance ?

Oui tout a fait. A part une personne qui a construit son histoire oralement, que j'ai retranscrite pour elle, toutes les autres personnes ont écrit un petit texte qui était un bout de leur histoire personnelle ou une anecdote. L'idée étant de les intégrer au roman.

Entre deux séances, ils tapaient leurs textes avec l'un des formateurs en informatique. Ils ont aussi écrit avec le formateur une histoire collective, soit un chapitre à partir de « Rue du Chêne ».

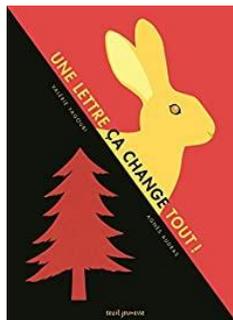
On a également travaillé autour du thème de la musique. Chacun menait une chanson. On a essayé un atelier chant, mais celui-ci n'a pas très bien marché car chanter est difficile pour ces personnes. Par contre, sur la lecture à voix haute, ils ont pris chacun du plaisir à lire leurs propres textes.

Comment ce groupe s'est-il constitué ?



Il s'agissait du dispositif « **Coup de plume** » de la ville de Gardanne en partenariat avec l'ADEF², un organisme de formation. Ce groupe venait à la médiathèque depuis quelques mois, les personnes se voyaient deux à trois fois par semaine. J'intervenais avec ce groupe une fois toutes les trois semaines en animant des jeux adaptés autour de la lecture et de l'écriture. C'est donc lors de ces séances que j'ai consacré 4 séances à la collection La Traversée.

J'ai aussi travaillé à partir d'autres livres comme « **Une lettre ça change tout** »³ où ils devaient rechercher du vocabulaire. Ils ont beaucoup aimé ce genre de jeu. J'ai utilisé des abécédaires avec des jeux où l'on retire une lettre pour trouver un autre mot. J'ai aussi proposé des jeux plus classiques d'écriture comme des logorallyes.⁴ J'ai même adapté le questionnaire de Proust.



Le second livre de la collection, « **L'invitation** », les a déroutés car l'histoire est fantastique. Ainsi la piste d'un travail autour de l'imagination a été difficile.

Avec « Rue du Chêne », ils ont chacun écrit une histoire mais ils sont restés très proches d'eux, de leur vécu.

Travailler l'imaginaire a été beaucoup plus difficile. Même si nous avons fait intervenir une illustratrice qui a réalisé des jeux de cartes en lien avec ce livre. Là ils ont dû inventer complètement un texte et ils ne s'autorisaient pas à partir de ou dans l'imaginaire pour inventer quelque chose.

Comment en tant que médiathécaire vous êtes-vous lancée dans l'atelier d'écriture ?

J'étais responsable des actions « Hors les murs ». Parmi mes missions, il y avait la lutte contre l'illettrisme, en allant vers les publics éloignés de la lecture et de l'écriture. J'ai donc fait des animations de bibliothèque dans les rues, dans les quartiers, etc. De plus, j'étais censée croiser tous les publics, de la petite enfance aux personnes âgées.

Initialement le dispositif « Coup de plume » était porté par l'association « Citoyens solidaires », mais la mairie a préféré qu'il le soit par la médiathèque. C'était un public que l'on souhaitait faire venir. A chaque visite des groupes, j'étais présente pour les accueillir d'une façon « cousue main » afin qu'ils ne se sentent pas perdus. Il y avait des gens qui voulaient juste voir des livres de photographies, de cuisine, sur leur pays d'origine. Un monsieur qui ne savait pas lire du tout venait tous les jours à la médiathèque regarder des livres sur le Maroc.

Il y avait aussi ceux qui étaient là parce qu'ils voulaient aider leurs enfants à l'école.

On orientait donc sur des livres bilingues, notamment ceux que les enfants peuvent partager avec les parents.

² <https://www.adeff-asso.com/>

³ <https://www.babelio.com/livres/Yagoubi-Une-lettre-ca-change-tout-/887052>

Centre Ressources Illettrisme de la région PACA

Projet Les chemins de la langue : pratiques culturelles et apprentissage
Témoignage d'Hélène Bordage « Autour de la Collection La Traversée »

En écho, dans ce groupe « Coup de plume », à chaque période de vacances scolaires, une séance parents-enfants était organisée autour de la lecture et de l'écriture. Je préparais des jeux qui puissent convenir aux deux.

Au départ, pour que l'on ne soit pas seulement un prêt de salle pour le groupe « Coup de plume », qui rentrait mais n'allait pas dans les rayons de la médiathèque, il fallait faire le lien entre le groupe et le lieu. On a décidé, avec les formateurs, qu'il serait pertinent que j'intervienne avec des jeux autour de la lecture et de l'écriture afin d'insuffler du plaisir et de l'amusement dans l'apprentissage.



Comme j'animais des ateliers d'écriture avec une collègue de la médiathèque, « **la fabrique à textes** » pour un public lambda,

je me suis lancée avec ce groupe d'apprenants. Ayant beaucoup travaillé avec la littérature jeunesse, je me suis aussi servie de livres de ce fonds qui pouvaient convenir à des adultes.

Mais depuis que le dispositif « Coup de plume » n'existe plus, les personnes du groupe ne viennent plus ou quasiment plus, peut-être juste une dame qui vient accompagnée de ses petits-enfants. Ils venaient aussi pour le lien entre eux car c'était des personnes isolées.

Dans ce dispositif, il y avait un volet ouverture culturelle sur la ville, ainsi je les ai amenés à des concerts et à des projections.

Les livres de la collection « La Traversée » offrent de multiples possibilités : lecture à voix haute, compréhension du texte, invention d'une histoire à partir des personnages ou se

mettre à la place d'un personnage du livre, la découpe de fragments de textes, la confection de cadavres exquis ... Il y a donc matière à les exploiter, à les prolonger de différentes façons. Quand on travaille avec ce public hétérogène d'apprenants, il faut essayer, cela marche ou pas...

Il s'agit d'oser, d'essayer et de ne pas se censurer ?

Oui, c'est ce que j'ai essayé de faire. Les séances duraient à peu près 1h30, j'avais 3 ou 4 jeux d'écriture dans la même séance pour ne pas rester 1h30 sur la même chose.

Cela prenait du temps de préparation, c'est évident. Mais une idée en entraîne une autre. Il faut fouiller et être curieuse.

Si on n'aime pas les mots, jouer avec les mots, c'est difficile de lire, je crois. Alors les gens qui sont en apprentissage, forcément dans ces ateliers il faut du vocabulaire. On a fait des choses aussi à partir des expressions cossasses ou quotidiennes pour construire une ou quelques phrases, ou encore définir des expressions courantes et essayer de les réemployer dans un autre contexte.

Centre Ressources Illettrisme de la région PACA

Projet Les chemins de la langue : pratiques culturelles et apprentissage
Témoignage d'Hélène Bordage « Autour de la Collection La Traversée »

Le fait d'avoir fait une formation à l'atelier d'écriture avec une collègue est-il important quand on se lance dans quelque chose de nouveau, le fait d'être à deux ?

L'atelier d'écriture pour le public lambda, on l'a mis de suite en application et cela a très bien marché. Il est vrai que si on n'avait pas été deux, de la même structure, on ne l'aurait sans doute pas mis en place.

Et concernant la question de l'illettrisme sur votre territoire ?

J'ai fait un tour des partenaires et des associations à Gardanne concernant l'illettrisme pour faire un état des lieux des besoins, sachant que c'est un public assez invisible.

Je suis allée aux Restos du Cœurs, au Secours Catholique, au Secours populaire, à la Maison de la solidarité, vers les assistantes sociales du CCAS, les Missions locales, les associations d'insertion etc., l'idée étant de faire un état des lieux de l'illettrisme afin de construire un projet sur la ville.



A Gardanne, il existe aussi le dispositif « **Coup de pouce** » pour des enfants qui entrent au CP.

Ils sont repérés par les enseignants entre la rentrée de septembre et les vacances de la Toussaint comme des enfants qui ont quelques difficultés d'apprentissage et à qui il faut donner un coup de pouce. Ces groupes d'enfants viennent après l'école 4 fois par semaine 1 heure à la médiathèque avec des intervenants.

Une fois par mois, ils découvrent les livres jeunesse, je leur lis des histoires à voix haute. L'idée est que ce soit les parents qui viennent les chercher car la plupart de ces enfants ont un problème au niveau de la parentalité. Les parents ne peuvent suivre la scolarité ou ont des problèmes familiaux.

Ainsi, plusieurs parents auraient besoin d'aide en lecture et écriture. Il serait intéressant de monter des ateliers parents-enfants avec des jeux de lecture et d'écriture, mais aussi avec un temps de partage de lecture parents-enfants car c'est indispensable. Il y a des familles où les enfants n'ouvrent pas un livre, ils sont derrière les écrans, le portable toute la journée...



J'anime un dispositif depuis longtemps qui s'appelle « **Croqueur d'albums** » dans les écoles maternelles, on se voit une fois par

mois parents et enfants après l'école, cela marche très bien.

On partage à voix haute des lectures, on élit des coups de cœur et on classe les albums. L'idée est de susciter le désir de lire, de donner envie d'avoir envie et surtout de montrer aux parents que l'on peut vraiment prendre du plaisir à partager un livre avec son enfant.

Centre Ressources Illettrisme de la région PACA

Projet Les chemins de la langue : pratiques culturelles et apprentissage
Témoignage d'Hélène Bordage « Autour de la Collection La Traversée »

Face au constat de 200 familles inscrites aux Resto du Coeur à Gardanne, le responsable a demandé subtilement aux familles si elles avaient besoin d'aide pour leurs enfants : « *s'il existait quelque chose de gratuit à Gardanne pour vous aider, est-ce que cela vous intéresserait ?* ».

Les gens qui en ont besoin ont répondu « *non* », soit parce que cela ne les intéresse pas, soit parce qu'il y a de la pudeur, soit parce que c'est trop loin d'eux.

Pour entrer dans un dispositif et mettre des actions en place, il faut que le public visé soit partant sinon on ne s'en sort pas. On ne peut pas contraindre quelqu'un à entrer dans un dispositif d'apprentissage s'il n'en a pas envie, ce n'est pas possible.

Donc il faut donner envie d'avoir envie.

Ce n'est pas toujours le bon moment pour se lancer dans un apprentissage si l'on a déjà beaucoup de choses à gérer dans sa vie ?

Le bon moment dans sa vie, mais aussi le bon moment dans la semaine, dans la journée.

C'est pour cela que j'envisageais de ne faire que des micro-formations par besoins, en se déplaçant dans les quartiers quand les gens sont disponibles.

Il ne s'agit pas de refaire une formation du même type que « Coup de plume » où on réunit à des heures précises tous le monde, car il ne faut pas qu'ils travaillent, et qu'ils soient au chômage ou à la retraite.

Donc, c'est faire du « cousu main », tricoter petit avec des micro-formations à différents endroits où chaque public aurait les mêmes centres d'intérêts et les mêmes besoins.

Par exemple, s'il faut aller au Secours populaire les jours où ils distribuent, on fait un atelier sur place après la distribution.

J'avais cette idée générale pour travailler la question de l'illettrisme sur l'ensemble de la ville de Gardanne.